

New York 11. fev 1848.

Monsieur

Les revues M^{re} Holly de Boston ont bien se charger
de vous remettre de ma part deux écrits
imprimés. on peut les considérer comme une
suite de ceux que je vous ai adressés l'année
dernière et que vous me permettez avoir
goutés. à un traité des élections à l'autre
de la liberté de la presse. tout deux
marquent les progrès, la sagesse et la
force de l'opinion publique en France.
les élections sont terminées, les libéraux sont
en grande majorité dans la chambre des
députés. les discussions sur la liberté de la
presse sont commencées, peut être sont-elles
terminées ou se croisent souvent en
pursuivant les abus, sans y porter atteinte.
ne doit-on pas se borner à les punir?
l'histoire des états unis prouve que les
caractères les plus respectables, les plus élevés
peuvent être calomniés, affaiblis par la
licence de la presse, mais la vérité
triomphe avec la liberté de la presse et

Les grands caractères se réunissent à eux-mêmes
semblent obtenir un nouvel état. il
faut bien admettre les passions des hommes
et ne pas leur refuser ce qui est juste
parce qu'ils peuvent en abuser. comme
vous l'observez très bien les refus fait en
1789 ont causé de grands malheurs et
prolongés pendant près de trente ans
la lutte entre le pouvoir et la liberté.
L'Europe en 1804 et dans la même
situation où se trouvoit la France en 1789.
les peuples demandent des gouvernements
représentatifs comme la garantie de leurs
droits. Dieu exauce que les princes soient
avec sages et avec politiques pour se pos-
séder d'affaires et pour traiter de bonne
foi avec les peuples. alors aussi on exerce
les états à acquiescer une véritable indépendance.
ils n'auraient plus à craindre la
domination d'un grand capitaine ou
celle d'un cabinet puissant et habile
qui est l'empire le plus fertile, celui de
la victoire ou celui de la corruption?
les premiers pensera toujours plus vite
que les seconds. — je me propose maintenant
de faire un voyage en Europe les prochains

prochain. y ai besoin de revoir ma famille
de me réunir à elle. Si la Belgique
m'offre une bonne hospitalité, y attendrai
très anxieusement aux portes de la France
le moment où toutes les promesses de la
charte constitutionnelle viennent à s'accomplir
je pourrai revoir mes foyers et ma patrie.
Sinon je conduirai toute ma famille dans
les états unis, ce sera pour nous la terre
promise, alors je mettrai à profit vos
affaires obligantes. Je visiterai de nouveau
votre belle et heureuse contrée, montagne
les montagnes bleues, la grande pyramide
et ce qui a mille fois plus d'attrait, et
l'intéressante famille. Je pourrais même
encore de vos utiles entretiens.

Qu'il m'agrée mes respects et ceux
de mon fils. agréer aussi l'assurance
de la plus haute considération

Joséph. De Voltaire

Quemay de Rochemont. Baron, N. Y. Feb. 11. 18.

recd May 6

Mr. M. J. Johnson

Monticello

State of Virginia